

Alvin Peerthy, «Head of Sustainability and CSR» à AfrAsia Bank

«La relance économique doit rimer avec le développement durable»

Alvin Peerthy est le nouveau «Head of Sustainability» d'AfrAsia Bank depuis le mois de juin. Il nous fait un tour d'horizon sur l'implémentation du développement durable dans son secteur ainsi que ses projets à venir.

Le développement durable est un terme populaire dans divers secteurs aujourd'hui... Quelle est votre réaction ?

Le terme *Sustainability* ou développement durable est associé plus couramment à la protection de l'environnement. Or, sa portée est beaucoup plus large. Le but ultime du développement durable est de léguer un monde où il fait bon vivre à nos générations futures. La mouvance développement durable est en constante mutation. Ce qui était autrefois un sujet porté par des ONG et autres individus engagés, est devenu un thème principal dans toutes les sphères de la société. Les droits humains, le changement climatique, l'accès à la santé, l'éducation pour tous ou l'égalité des genres ne sont que des exemples.

Pour une entreprise, il s'agit d'opérer de manière à constamment créer de la valeur ajoutée pour toutes nos parties prenantes aujourd'hui et aussi sur le long terme.

En deux mots, quel est votre rôle en tant que «Head of Sustainability» d'une banque ?

Mon rôle se résume à l'engagement et la collaboration, afin d'instaurer les bonnes pratiques qui permettent à la banque d'œuvrer en ce sens. Cela va de la gestion du programme philanthropique de la Fondation AfrAsia autour de ces trois pôles qui sont l'éducation, l'environnement et la santé, en sus de l'intégration de bonnes pratiques environnementales et sociales dans toutes les opérations de la banque et la promotion de l'agenda du développement durable en interne et en externe.

Comment le Covid-19 a-t-il impacté l'agenda du développement durable ?

Il est indéniable que la pandémie a eu un impact sans précédent sur la société et a, par conséquent, touché toutes les facettes du développement durable. Même si on peut parler d'un répit temporaire pour l'environnement, d'autres secteurs comme la santé, l'éducation et l'économie ont été fortement impactés. Aujourd'hui, la solidarité et le sens du bien commun n'ont jamais été aussi présents. Sans doute pour la première fois de l'histoire de l'humanité, le monde entier a un objectif commun qui est de combattre le virus et son impact sur nos vies. Cette prise de conscience et la remise en question des priorités qui s'ensuit, impose que la relance économique doit rimer avec développement durable. Il en va de même pour le combat contre le changement climatique.



Quels sont donc les principaux projets que vous souhaitez apporter ? Parallèlement, comment la banque va-t-elle en bénéficier ?

Au niveau de la fondation, nous avons quelques projets en cours, dont un visant à sensibiliser les enfants aux objectifs du développement durable. Dans ce même registre, on travaille sur un projet sur les possibilités d'apprentissage supervisé hors de l'école. Le programme encouragera les enfants à faire plus d'activités parascolaires et être récompensés pour cela. La priorité est d'atteindre les objectifs financiers de nos clients tout en restant fidèles à nos valeurs durables. Nous préconisons des investissements verts à travers des produits structurés liés à des fonds et indices *Environmental Social Governance* (ESG). Notre clientèle a accueilli cette initiative et récemment l'un de nos fonds ESG a enregistré un investissement de plus de USD 21,9 millions.

Quid de la prochaine année financière ?

Un programme a été établi pour la prochaine année financière qui permettra d'intégrer les considérations environnementales et sociales dans les mécanismes de prise de décisions de la banque. Nous comptons aussi dynamiser notre engagement dans la communauté pour être encore plus proche de nos parties prenantes afin de travailler ensemble sur l'avancement de l'agenda du développement durable. La route est longue, beaucoup reste à faire pour être à l'avant-garde des bonnes pratiques en matière de durabilité et être capable de répondre aux attentes de nos parties prenantes.

Trouvez-vous que le secteur bancaire à Maurice intègre suffisamment le «sustainability» ?

Je pense que le secteur bancaire peut permettre au développement durable d'atteindre sa vitesse de croisière. Je m'explique : en tant que financeur, la banque peut atteindre d'une part les entreprises qui approvisionnent les produits et services ainsi que les consommateurs. Avec une approche adaptée qui prône l'adoption de pratiques durable que ce soit du côté de l'offre que du côté de la demande, la banque peut être le maillon manquant du développement durable. Nous travaillons actuellement dans cette direction. Pour être honnête, je suis convaincu que l'intégration du développement durable ne sera jamais suffisante et cela, peu importe le secteur, la taille ou le positionnement d'une entreprise.

Propos recueillis par
Olivia EDOUARD